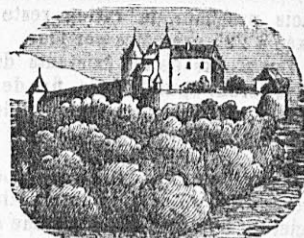




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 1⁵⁵ 9^h. BULLE, dép. 5^h 10^h 6^h.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Comédie orientale.

Les événements se suivent et ne se ressemblent guère. Il y a quelques semaines à peine, les maximalistes russes étaient pressés de conclure la paix. A les entendre, rien n'était plus nécessaire au bien de l'humanité, rien n'était plus désiré par le peuple russe en particulier. Et tout en jurant de la pureté de leurs intentions, ils ont tout fait pour détacher d'eux et de leurs doctrines la Finlande, la Sibérie, l'Ukraine qui ont formé des républiques séparées.

Aujourd'hui, la paix est conclue entre l'Ukraine et les Centraux qui se sont hâtés d'en arriver là, d'abord pour avoir les mains libres ailleurs, ensuite et surtout pour obtenir quelques céréales si indispensables pour relever leur menu devenu par trop maigre depuis quelques mois.

Or, les maximalistes ne l'entendent pas de cette oreille. Et il semble que, dès l'abord, ils restent fidèles à leurs principes. Ils veulent, disent-ils, la liberté pour les peuples de disposer d'eux-mêmes. Et, d'un autre côté, ils refusent aux peuples formant l'ancien empire russe de disposer librement de leurs destinées ; ils en veulent surtout à la Finlande d'être restée indépendante et à l'Ukraine d'en être arrivée à la paix.

Vis-à-vis des Centraux, qu'ils ont longtemps cherché à endormir, ils ne se sont guère montrés crânes ; les pourparlers de paix ont été purement et simplement rompus ; et les maximalistes en sont arrivés à cette formule bizarre : ni paix ni guerre. Sans s'inquiéter de savoir si cela convenait ou non à leurs partenaires du tapis vert, ils ont déclaré que l'état de guerre n'existait plus avec les empires du Centre, mais qu'il n'y avait néanmoins pas de paix conclue.

Si cette formule était adoptée, le nouvel état de choses aurait laissé à Lénine et consorts toute liberté d'action pour plus tard. Elle leur aurait permis de mettre à exécution les représailles à l'intérieur tout en propageant à l'extérieur les doctrines anarchistes dont ils sont imbus eux-mêmes.

Pour les pacifistes sincères, il est évident que cet ordre des choses n'aurait pas été pour déplaire. Une révolution en Allemagne et en Autriche

aurait comblé leurs vœux, car elle aurait abouti à une prochaine conclusion de la paix.

Mais que ce mouvement révolutionnaire se répande au loin, qu'il infeste également les Etats amis de l'ordre et de la justice, les nations vraiment démocratiques, voilà ce qui ne saurait se comprendre et se désirer.

Les amis de l'action directe sont trop nombreux déjà dans les autres pays et ils sont trop portés à mettre à exécution leurs principes de violence. L'exemple de la Russie ouvre enfin les yeux des moins clairvoyants. L'action directe conduit inmanquablement à l'anarchie, puis à l'appauvrissement des nations, à une recrudescence de la criminalité, à l'insécurité des personnes, à la négation des droits acquis par la civilisation.

Souhaitons donc que nous soyons toujours indemnes de ces doctrines-là, si opposées à la paix intérieure.

Mais il est nécessaire que les pouvoirs publics eux-mêmes appuient le peuple dans la lutte contre les idées subversives qui ont fait tant de ravages en Russie. Il est indispensable qu'elles mettent au service de la lutte pour la justice la plus grande somme possible d'indépendance, d'impartialité et d'équité.

Les émentes de Zurich n'étaient pas autre chose qu'un essai de propagande par le fait, un essai d'action directe. On connaît les mobiles de ceux qui ont dirigé ce mouvement soi-disant populaire, mais émanant uniquement de la tourbe du peuple, d'éléments dont les tendances sont absolument contraires à nos idées de liberté et de respect de la propriété.

On l'a réprimé énergiquement, on a bien fait ; les fauteurs de désordres doivent être sévèrement punis pour que, plus tard, ils n'essayent pas de recommencer les mêmes erreurs.

Cinq des conjurés ont été mis à l'ombre ; l'un d'eux est un Allemand réfractaire. Cet Allemand a pu obtenir, en dépit de son état de réfractaire, un laissez-passer à travers l'Allemagne pour se rendre à Stockholm et pour en revenir. Cette complaisance de l'Allemagne en faveur d'un déserteur aurait déjà dû rendre ce dernier digne d'une surveillance étroite. Mais il eut cependant toute facilité pour fomenter et diriger le mouvement révolutionnaire dont on a tant parlé.

Eh bien, quoique coupable au même degré que ses quatre complices, il a été mis en liberté sous caution.

De deux choses l'une : ou bien il est coupable et il devait dans ce cas rester en mains de la justice ; ou bien il ne l'est pas ; alors, il n'y a aucun motif de retenir ses complices prisonniers, alors que lui seul est en liberté.

Est-ce que les idées maximalistes feraient des prosélytes chez nous ? Ou bien suffit-il d'invoquer sa qualité d'Allemand pour obtenir toutes les protections contrairement à toutes nos lois ?

L'Allemagne prise à revers.

De la Gazette de Lausanne :

Une dépêche de Berlin annonçait le 14 que les entretiens qui avaient eu lieu la veille au grand quartier général entre le chancelier impérial comte Hertling, le vice-chancelier von Payer, le secrétaire d'Etat von Kühlmann, l'amiral von Capelle, le maréchal Hindenburg et le général Ludendorff avaient permis de constater l'unanimité complète de vue sur la situation et l'accord non moins complet des directions militaire et politique.

La Gazette de Francfort se préoccupe des objets de cette unanimité et de cet accord et voici ce que, en substance, sous le titre de « Problèmes graves et ardu », elle écrit à ce sujet :

Il a dû certainement s'agir des conséquences politiques et militaires à tirer de la paix conclue avec l'Ukraine et de la déclaration de fin d'état de guerre par des bolcheviki, cette dernière se compliquant des intrigues des bolcheviki parmi les peuples habitant la bordure occidentale de la Russie et qui sont plus ou moins menacés de la contagion destructrice du bolchévisme. Or, où se trouve la ligne de démarcation entre la nécessité de protéger, s'il le faut par les armes, les intérêts de l'Allemagne et de ses alliés et de la prudence qui exige que nous n'intervenions pas dans les affaires intérieures de la Russie afin de ne pas nuire à l'ensemble de notre politique de paix ?

La paix avec l'Ukraine et la déclaration de fin de guerre de Trotzky ont fort embrouillé les affaires sur notre front oriental. Trotzky, en effet, n'a donné l'ordre de démobiliser l'armée russe que pour la reconstituer aussitôt et la lancer non seulement contre la

Finlande, mais contre l'Ukraine, au mépris du droit de libre disposition. Il semble que l'entreprise contre Kief ait déjà réussi et que ce soit la raison pour laquelle la Rada ukrainienne s'est transportée à Jitomir.

L'armistice, d'autre part, a été conclu en vue de la paix et pour autant qu'il la préparait. La paix n'ayant pas été conclue, l'échéance de l'armistice rétablit la guerre. Ainsi, le refus des bolcheviki de faire la paix équivalent à dénoncer l'armistice.

La question se pose donc maintenant : l'Allemagne et ses alliés, pour qui la paix avec l'Ukraine a une importance économique immédiate, vont-ils permettre que l'Ukraine leur soit soufflée par les bolcheviki ? Nous croyons savoir que l'Allemagne et ses alliés sont résolus à poser des limites à l'avance des bolcheviki, seulement, nous ignorons quelles sont ces limites. D'après une information passée de Vienne à la *Morgenpost*, les puissances centrales seraient résolues à ne pas permettre que le nouvel Etat, l'Ukraine, désormais libre et amie, soit troublée dans son développement par les gardes rouges de Trotzky.

C'est dimanche 17 février qu'est échu le terme de l'armistice conclu entre les Etats centraux et la Russie. Par conséquent, depuis lundi, l'état de guerre est virtuellement rétabli.

NOUVELLES SUISSES

Un avion allemand en Suisse. — Dimanche soir, à 5 h. 32, un avion de chasse allemand a atterri sur l'historique champ de bataille de Saint-Jacques. L'appareil était occupé par un officier.

Quelques minutes avant l'atterrissage, l'avion a été observé et pris sous le feu des postes frontières suisses à Otterbach. Quatre projectiles ont atteint le réservoir à huile et à essence, ce qui a obligé l'aviateur à descendre. Le colonel divisionnaire Bridler et le commandant de place, colonel Iselin, sont aussitôt arrivés sur les lieux et ont ordonné l'internement de l'aviateur.

L'appareil est intact, sauf les dégâts causés par les projectiles. Il s'agirait vraisemblablement d'un aviateur de reconnaissance de Fribourg en Brisgau, qui s'est égaré.

Le blé. — Les autorités compétentes ont renoncé à prolonger, comme certains journaux l'avaient fait prévoir, la durée de validité de la carte de pain du mois de mars. Pour la

ie.
t, à GRANDVIL-
urance sur la vie « La
l'important sujet
a Maison d'école,
diale au public de la
unales.
OURLEVAT,
Rue du Tir.
et chiffons, crins
s conditions.
ars catholiques
populaires
ques
es de la Gruyère
l Moderne
du soir :
e :
e, catholique),
res sociales en Gruyère-
du soir :
X en face du
ssionnelle
al de l'Union Romande
ps.
après midi :
paix sociale
Y.
de la classe ouvrière.
RS !
le
eux rayons.
ASTELLA
illerie
E
sans enfant
erche
ne d'un certain âge,
onfiance, connaissant
aux d'intérieur et le
fé ; entrées de suite.
Publicitas S. A.,
P. 259 B.
CHERCHE
appartement
es et dépendances.
sous P 265 B, à Pu-
A., Bulle.
à vendre.
edi 1^{er} mars 1918,
s midi, au Café
à Corcelles, près
enfants d'Alfred Mon-
t volontairement aux
iques leur propriété
elles, comprenant le
Union et ses dépen-
logement, grande
grange, écurie plus
jardin, places et pré
arface, 15 a. 54 m.
né, remis à neuf et
assuré pour preneur
voir les immeubles,
Chs. Monoud, à
et pour les conditions
s Bersier et Lau-
erne.
d'impression
Glasson Frères.

mois prochain, la ration reste donc fixée à 225 grammes par jour.
Les stocks de blé existants dans le pays seront épuisés à la fin de juin, s'il ne nous est pas possible de les renouveler d'ici là.

Les réserves de papier. — La *Ge-werbe Zeitung* dit que l'inventaire officiel du papier a donné comme stocks dans toute la Suisse un total de 72 millions de kilos. L'importation de cellulose de Suède ou de Norvège serait possible, si l'Allemagne autorisait le transit à travers son territoire, et si les fabricants de papier arrivaient à réunir entre eux le capital de 70 millions de francs nécessaires à un achat suffisant.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Un raid naval allemand dans la Manche.

Communiqué de l'Amirauté britannique :
« Vendredi matin, vers heures, une flottille de grands contre-torpilleurs ennemis a exécuté un raid rapide dans le détroit de Douvres contre nos bateaux de patrouilles occupés à chasser un sous-marin qu'ils avaient aperçu. La flottille a coulé les chalutiers *Jamiespont Jamie Murray, Cloverbank, Elliot Cosmos Silver Queen, Veracity* et *Christina-Craight*. Après avoir coulé ces bateaux, les contre-torpilleurs regagnèrent rapidement le nord avant qu'aucune de nos forces ait pu les attaquer. »

— Le raid allemand sur le Pas-de-Calais, grandement favorisé par l'obscurité et le brouillard, était évidemment une nouvelle tentative pour couper les communications maritimes avec la France et couler les transports et navires-hôpitaux. Mais l'entreprise ne réussit pas. Un correspondant cite à propos de ce raid un petit incident héroïque : Un obus allemand ayant provoqué un incendie à bord d'un vapeur britannique, deux survivants de l'équipage se réfugièrent dans un canot, puis lorsque la canonnade cessa, ils revinrent à bord du navire et après de longs efforts réussirent à maîtriser le feu. Enfin, l'un d'eux descendit dans la chambre de chauffe et l'autre resta sur le pont, et seuls, ils parvinrent à ramener le navire au port.

Les bolcheviki bernent les Allemands.

La commission envoyée à Pétrograde ne parvient pas à poursuivre les

négociations dont elle est chargée : les commissaires russes, en particulier Lénine et Trotsky, se disent occupés par d'autres affaires et présentent tantôt une excuse, tantôt une autre pour retarder les pourparlers.

Ces jours derniers, à propos d'une affaire concernant les prisonniers de guerre allemands militaires et civils, le gouvernement russe a abrogé une décision qu'il avait prise le jour précédent. Aussi en vient-on à se demander s'il ne convient pas de rappeler la commission allemande.

CANTON DE FRIBOURG

Tirage financier. — Le 79^{me} tirage des séries de l'emprunt à primes de la ville de Fribourg de 1878 vient d'avoir lieu. Sont sorties les séries :

102	177	238	471	747
792	875	1027	1097	1165
1230	1268	1269	1573	1596
1639	1664	1765	1870	1984
2176	2186	2292	2450	2584
2715	2769	2975	3081	3366
3637	4609	4644	4651	4663
4763	4842	5453	5657	5674
5734	5748	5762	5878	6021
6113	6181	6502	6836	7077
7149	7162	7500	7523	7649
7736	7763	7827	7866	7940
8101	8162	8247	8312	8394
9119	9217	9374	9430	9505
9548	9965	10577	10670	10677

Le tirage des lots aura lieu le 15 mars.

GRUYÈRE

Nécrologie. — M. Maurice Nordmann, négociant en confections, à Fribourg est décédé subitement dans la journée de dimanche. Comme à Fribourg, le deuil inattendu causera de pénibles regrets dans la Gruyère, où le défunt était honorablement connu. C'était un citoyen laborieux, un commerçant honnête et avisé. Les nombreuses sociétés dont il faisait partie, dans la capitale, perdent en lui un appui éclairé et désintéressé. M. Nordmann n'était âgé que de 44 ans.

Qu'il repose en paix !

Nous adressons à ses parents et amis nos vives condoléances et l'expression de toute notre sympathie.

— On nous écrit d'Echarlens :

« Un nombreux cortège de parents et d'amis accompagnait vendredi dernier au cimetière la dévouée mortelle de M. Fernand Pugin, fils de Léopold. Ce brave jeune homme, l'aîné

d'une très honorable famille, est mort à l'âge de 30 ans, emporté par une maladie qui ne pardonne pas, après quatre ans de cruelles souffrances supportées avec les sentiments de la plus grande résignation chrétienne. Doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit serviable et bon envers tous, il ne comptait que des amis et était sous tous les rapports un vrai modèle pour la jeunesse qui, en corps, assistait à ses funérailles. Les parents et ses concitoyens fondaient sur lui les plus belles espérances. Hélas ! la Providence en a disposé autrement ; nous ne pouvons que nous incliner devant cette tombe prématurément ouverte et présenter à sa famille frappée dans ses plus douces affections et ses plus chères espérances, nos plus sincères condoléances et l'assurance de toute notre sympathie.

Un ami.

Mutualité scolaire de Bulle. — Jeudi, 21 février, à 8 h. du soir, salle de la 6^{me} classe des garçons, Assemblée générale de la Mutualité.

Tractanda.

1. Lecture du protocole de la dernière Assemblée générale ;
2. Rapport du Comité de Direction et des vérificateurs de comptes pour 1917 ;
3. Approbation des comptes ;
4. Nomination des membres du Comité de Direction et du Conseil d'administration, ensuite d'expiration de fonctions ;
5. Nomination des vérificateurs de comptes pour 1918 ;
6. Propositions individuelles ;
7. Divers.

Le Comité de Direction.

— Nous rappelons que l'Assemblée générale se compose de Messieurs les membres du Conseil d'administration, des parents des élèves mutualistes et des membres du Corps enseignant. Les parents y sont donc cordialement invités.

Si le quorum, soit la moitié des membres, n'est pas atteint à 8 h., une seconde assemblée aura lieu le même soir, à 8 h. 1/2, et les membres présents délibéreront alors valablement, quel qu'en soit le nombre (art. 8 et 11 des statuts).
(Communiqué.)

Croix-Rouge. — La Section gruyérienne de la Croix-Rouge a déjà reçu un grand nombre d'adhésions. Elle prie les personnes qui n'ont pas encore retourné leur bulletin de le faire d'ici au 23 courant.

Le Comité provisoire.

Un beau geste. — Le dimanche, 10 février, une jeune société mu-

sicale de Bulle, le Club (quel vilain nom pour une si jolie chose!) des Mandolinistes, inaugurerait son activité artistique par un geste charitable : elle donnait aux malades de l'Hôpital de district, à Riaz, un concert très apprécié des auditeurs.

Il est fort regrettable que cette société soit si peu nombreuse encore. Mais les adhésions ne manqueront pas à l'avenir et notre bonne ville de Bulle possédera un nouvel élément de bonnes et saines distractions.

L'appétit bullois. — On pourrait douter qu'on soit en période de guerre, en consultant la statistique des abattoirs municipaux de la ville de Bulle ? En 1917, il n'a pas été abattu moins de 2094 têtes de bétail, soit 18 bœufs, 20 taureaux, 338 vaches, 14 génisses, 624 veaux, 121 moutons, 3 chèvres, 951 porcs et... 5 chevaux. S'imaginer-t-on la montagne de viande que représente tout ce bétail ? Et qui donc en calculera la valeur aux prix du jour ?

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

1918

Janvier 24. — Uldry Jules Firmin, fils de Louis, journalier, d'Avry-dev. Pont, et de Marie, née Justine.

26. — Aeby Robert, fils d'Oscar, direct. de la Soc. élect., de Fribourg et de St Sylvestre, et de Elise, née Magnin.

29. — Cottier André Ernest, fils de Alexis, agriculteur, de Bellegarde, et de Marie Mad. née Charrière.

30. — Buchs Irmingarde-Andréa-Germaine, fille d'Athanase, de Bellegarde, et de Antonie, née Carrel.

— Décès. —

Janvier 19. — Andrey Jean-Joseph, agriculteur, de Cerniat, époux de Elisa, née Morel, 73 ans.

19. — Allaman Rose Germaine, fille de magasin, fille de Placide, de Ferpicloz (Sarine), 22 ans.

— Mariages. —

Janvier 18. — Privet Pierre-Elie, dit Félix, journalier, de Sorens, et Perroud Florence, née Uldry, veuve de Canisius, d'Avry-dev. Pont.

Nous avons mis en circulation les cartes de remboursement pour 1918. En priant nos abonnés de faire bon accueil, nous leur rappelons que les cartes de remboursement ne sont présentées qu'une seule fois.

L'Insomnie

provoquée par la toux, les catarrhes et les maux de gorge désespère beaucoup de gens. L'emploi de quelques boîtes de Pastilles Wybert Gaba la supprime complètement puisqu'elles sont le remède souverain contre toutes les affections de la gorge.
En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. Demandez expressément les Pastilles « Gaba ».

— Monseigneur, veuillez croire que je ne me permettrais pas...

— Il suffit. Ces papiers regardent le vicomte de Turenne.

— Le grand général ?

— Lui-même. Notre futur comte est trop récemment converti et se laisse trop facilement guider par les femmes pour que l'intérêt de l'Etat n'exige pas que tous ses actes soient surveillés. J'ai compté sur vous pour cela.

— Sur moi ?

— Sur vous ! Votre situation « exceptionnelle », — et le ministre appuya sur ce dernier mot, — vous permet d'user de moyens qui ne sont à la portée de personne autre.

Saint-Aubin comprit que M. de Louvois avait son secret et qu'il n'avait plus qu'à abonder dans le sens du ministre.

— Monseigneur, je n'approche pas M. le maréchal.

— Vous l'approchez. Une cornette de mousquetaires fait un excellent aide-de-camp. A la première occasion, nous vous ferons cornette. La chose n'est pas d'ailleurs pressante, car on ne prévoit pas de campagne nouvelle avant... mettons deux ans. Il est bien entendu que c'est pour vous que je parle et pour vous seul !

— Je ne l'oublierai pas.

— C'est qu'on m'avait raconté certaines amitiés étroites qui vous lient à diverses personnes.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIÈRE

PAR HENRY GRENET 17

— Aussi, monseigneur, borné-je toute mon ambition à y servir dans le rang.
— Vous avez peut-être tort, monsieur.
— Je ne vois, monseigneur, comment je pourrais mériter de Sa Majesté...
— Je vais vous dire, moi, comment un mousquetaire, intelligent et brave comme vous l'êtes, pourrait mériter et obtenir un guidon.
— Cornette aux mousquetaires ! monseigneur, ne vous raillez pas de moi. Je suis trop jeune.
— Je sais que la chose est difficile et que le poste est toujours brigué par de nombreux officiers, couverts de gloire et rompus au service. Il n'importe, nous savons... je veux dire le roi sait récompenser qui le sert.
— Croyez bien, monseigneur, que Sa Majesté et son secrétaire d'Etat à la guerre n'ont pas d'homme plus dévoué que moi.
— Depuis combien de temps êtes-vous aux mousquetaires ?
— Depuis deux ans.

— C'est peu.
— J'avais précisément l'honneur de vous dire, à l'instant la même chose, monsieur le ministre.
— Mais dans deux ans, ce sera assez. Je vous ai mandé, monsieur, pour savoir si, à l'occasion, vous seriez disposé à servir le roi autrement que par l'épée ?
— Je ne vois pas, monseigneur...
— Je m'explique. L'intérêt de l'Etat exige quelquefois que des négociations soient menées par des agents secrets, faciles à désavouer. Consentiriez-vous à être un de ces agents ?
— Il n'est rien que je n'accepte pour le roi et pour mon pays.
— Bien. Vous avez de la finesse, vous réussirez dans les missions qui vous seront confiées.
— Je m'y emploierai toujours de mon mieux.
— Ce n'est pas tout.
— Avant de poursuivre, M. de Louvois sonna.
— Monsieur Ferrand, dit-il à celui des commis qui entra, donnez-moi le carton n° 35, lettre T.
— Dès qu'il eut le carton et que le commis se fut retiré, M. de Louvois l'ouvrit à l'aide d'une petite clé d'or qu'il portait pendue au cou, avec un crayon, une montre et des breloques de même métal.
Il y prit un dossier.

Engra

Scories Thomas
Engrais complets
terre, acides pour la

Ed. G

Palézieux, La V

Grande

Jeu 28 courant
HALLES, à BULLE.
armoires à glace, lavab
rideaux, etc., etc.

Salle du
Diman

L'Algérie e
du Ca

Conféren
donnée par

Places réserv

Dimanche 24

à l'Hôtel
Grande

Société des T
La soirée se termi
qui comprendra 4 pi
productions.

Election
du
LISTE

Les électeurs de Bulle,
professions, sont convoqués
22 février crt., à 8 h.
Café de Tivoli, à Bul
que neutre de toute nuanc
communales.



Contre
Grippe, C
luche,
geole,
prenez

Eau-de-vie natu
Pommes et Poir
à
Fr. 3.50

à partir de 40 lit
contre remboursem
DISTILLERIE
WEIL-MAYER &
BALLE

Téléphone 3893

Appareil
photographiq
neufs et d'occasi
Grand choix. Catalogu
A. Schnell, Saint-Fran
LAUSANNE

A vendre
bonne jumen

ragot, portante pour avri
convenance, on échangerait
du bétail.
S'adresser à Ab. Mo
scierie des Moulins
Château-d'Oex.

Engrais chimiques.

Scories Thomas, sel de potasse k. 20 et k. 30, engrais complets pour prairies, semences, pommes de terre, acides pour le purin, sont en dépôt dès ce jour chez

Ed. Glasson et Cie, Bulle.

Palézieux, La Verrerie, Vaulruz, Château-d'Ex, Estavayer.

Grande vente de Meubles.

Judi 28 courant, on vendra, dans la grande salle des HALLES, à BULLE, une quantité de meubles tels que : 12 lits, armoires à glace, lavabos, armoires, chaises longues, tables, chaises, rideaux, etc., etc.

Salle du Moderne, BULLE

Dimanche 24 février, à 8 h. 15

L'Algérie et l'Œuvre civilisatrice du Cardinal Lavigerie

Conférence avec projections

donnée par M. le Commandant GAY.

Places réservées, 1 fr. : Premières, 50 cts.

Dimanche 24 février, à 8 heures précises

à l'Hôtel-de-Ville, de Bulle

Grande Soirée familière

organisée par la

Société des Tambours de la Gruyère.

La soirée se terminera par une belle partie récréative qui comprendra 4 pièces comiques et quelques petites productions.

Elections communales du 10 mars 1918.

LISTE ÉCONOMIQUE

Les électeurs de Bulle, de tous les partis et de toutes les classes et professions, sont convoqués à l'Assemblée qui aura lieu le **vendredi 22 février** crt., à 8 heures du soir, à la Grande Salle du Café de Tivoli, à Bulle, pour la préparation d'une liste économique neutre de toute nuance politique, en vue des prochaines élections communales.

Un groupe d'électeurs.



Contre Toux, Grippe, Coqueluche, Rougeole, prenez le

SIROP BURNAND

Eau-de-vie naturelle

Pommes et Poires

à **Fr. 3.50**

à partir de 40 litres contre remboursement.

DISTILLERIE

WEIL-MAYER & Co

BALE

Téléphone 3893

Appareils photographiques

neufs et d'occasion

Grand choix. Catalogue grat. Place A. Schnall, Saint-François, 9 LAUSANNE

A vendre

bonne jument

ragote, portante pour avril. Selon convenance, on échangerait contre du bétail.

S'adresser à Ab. Nottier, scierie des Moulins près Château-d'Ex.

Bûcherons-Muretiers

trouvent de l'occupation rémunératrice de longue durée au service de la commune du Chenit (Vallée de Joux).

S'adr. à A. Pillchod, Inspecteur forestier communal, au Brassus

A vendre

un lit à 2 places et un lit d'enfant, chez Mme Pettolaz, maison Torriani, rue de Vevey, Bulle.

On demande de suite un **jeune homme**

connaissant tous les travaux de la campagne. Gage 45 fr. par mois. S'adr. à M. Paul Bezençon, à Oulens près Echallens (Vaud).

A louer

à Broc, une maison de 2 logements et jardin.

S'adresser à Alph. Sudan, Château-d'Enghant, Broc.

A vendre

3 jolis petits harnais pour petits chevaux, 1 char à pont patent et pinette, à l'état de neuf, avec cadre, et un joli poney, de 8 ans.

S'adresser à N. CH. NYDEGGER VAULRUZ.

On demande

un ou deux

bons armailleurs.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 206 B.

Emprunt d'Obligations à Primes de Fr. 1.000.000

de la

MAISON POPULAIRE de la VILLE de LUCERNE

Cet emprunt est divisé en 100.000 obligations à Fr. 10.— chacune.

Chacune de ces obligations est remboursable dans le courant de 50 tirages, soit avec une prime allant jusqu'à Fr. 20.000.—, soit au minimum à Fr. 10.—.

Les tirages ont lieu sous contrôle officiel à Lucerne, le 31 mars, chaque année.

Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au plan imprimé sur les obligations, seront déposés à la Banque Cantonale Lucernoise.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans frais, contre remise des titres, un mois après le tirage, par la caisse de la société et éventuellement par d'autres établissements qui seraient désignés.

Les listes de tirage et les domiciles de paiements seront publiés dans la Feuille Officielle Suisse du Commerce, et seront envoyées à tout propriétaire d'obligations qui en fera la demande.

Les obligations sorties au tirage et non présentées dans un délai de 10 ans à partir de la date fixée pour le remboursement, seront périmées.

Prochain tirage 31 Mars 1918

Le plan de tirage comprend :

14 lots à Fr. 20.000

32 " " 10.000

3 " " 5.000

120 " " 1.000

Total des primes et remboursements

Fr. 1.827.810

Prix du titre fr. 10.— au comptant, livrable de suite, ou payable en 2 versements mensuels : 1^{er} fr. 5.— ; 2^{me} fr. 5.50.

Groupe de 5 titres, payable en 5 mensualités : fr. 52.50 (1^{er} à fr. 12.50 et 4 à fr. 10.—).

Groupe de 10 titres, payable en 10 mensualités : fr. 105.— (1^{er} à fr. 15.— et 9 à fr. 10.—).

Jouissance intégrale aux tirages avec tous les titres dès le 1^{er} versement.

Si les demandes dépassent le nombre des titres, elles seront soumises à réduction.

Les commandes seront reçues sans frais par les concessionnaires de l'emprunt :

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

Peyer & Bachmann

GENÈVE

20, Rue du Mont-Blanc

Dans famille de fermier de la Suisse allemande, tenu en même temps un restaurant, on cherche une gentille

JEUNE FILLE

de 15 à 16 ans, robuste et de toute honnêteté pour aider un peu partout. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Salaire 10 à 15 fr. par mois d'après le contentement et en hiver leçons d'allemand gratis. Entrée au commencement d'avril. Prière d'adresser offres et si possible photo à Publicitas S. A., Bulle, sous P 339 B.

Mises d'immeubles.

Le notaire soussigné, au nom des héritiers de Rosine Ruffieux, exposera aux enchères publiques tous de favorables conditions, le samedi 9 mars prochain, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, à Broc, les immeubles désignés sous les art. 83, 84, 93, 94, 112, 113, 129, 91a, 97a, 97c, 24, 86a, 86c, 85b, 85c, 86a, 90, 95, 86b, 81, 85a et 82 du registre foncier de Villarbeney.

Bulle le 18 février 1918.

A. ANDREY, notaire.

On demande 2 bons domestiques

de campagne, si possible sachant traire; entrée immédiate.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 318 B.

A VENDRE

un char à ressorts à bras, avec limonière, pour atteler un chien.

S'adresser à M. Rigolet, boulangier, Vuadens.

Vente de bois par soumission.

L'Asile de Marsens offre à vendre par voie de soumission 140 m³ de bois préparé par billons, y compris quelques plantes pour charpente, dans la forêt des Petites Prarais, située à pied de char près du chemin.

On peut prendre connaissance des conditions auprès de M. l'Econome, et pour voir les bois s'adresser au forestier Dey, à Marsens.

Les soumissions, avec prix par m³, sont à déposer à l'Economat de l'Asile, jusqu'au mercredi 27 février, à 5 heures du soir. Marsens, le 15 février 1918.

L'Econome.

Mise de bois

Samedi 23 février, on vendra en mises publiques, dans la forêt de VAUCENS :

15 billons, 12 carons, 1 bille chêne, 46 tas de rondins sapin, 38 tas de branches, 10 lots de menus sapin 6 poteaux chêne et 15 tas d'éclaircies.

Rendez vous à 1 1/2 h. à l'entrée de la forêt.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

A vendre d'occasion

armoires à glace, divans, canapés, fauteuils, commodes et commodes-bureaux, garde robes (double), 15 lits complets à une et deux places, lavabos marbre, 3 douzaines de chaises rembourrées et quantité de chaises ordinaires, duvets; grand nombre d'habits et chaussures en bon état, chez

M. DELALOYE

rue de Vevey, BULLE.

Vente de bois

par voie de soumission.

La Commune de Villars-s.-Mont offre à vendre par voie de soumission :

I. 105 stères de foyard.
II. 15 stères sapin.
III. 37 m³ billes de foyard
IV. 48 m³ billons de sapin situés à l'entrée de l'Evi.

Aux Auges :

I. 12 à 15 m³ de billons de sapin.

II. 3 à 4 m³ billes de frêne.

III. 3 à 4 stères de sapin.

Pour voir les bois, le forestier communal sera à la disposition des amateurs samedi 23 crt., dès 1 1/2 h. du jour.

Les soumissions seront reçues au Bureau communal jusqu'au lundi soir, à 6 h., sous pli cacheté.

L'ouverture de ces dernières aura lieu mardi 26 crt., à 5 h. du soir. Paiement à 30 jours.

Villars-s.-Mont, le 18 février 1918.

Secrétariat communal.

A louer

une chambre meublée chez Mme Vve Berthet, rue de Vevey.

Chambre meublée

à louer. — S'adresser à Mme Muller, bâtiment de La Viennoise, Bulle.

le Club (quel vilain si jolie chose!) des inaugurerait son activité un geste charitable : malades de l'Hôpital Riaz, un concert très d'ailleurs.

grettable que cette son nombreuse encore. ons ne manqueront pas notre bonne ville de un nouvel élément de s distractions.

bullois. — On pour-on soit en période de altant la statistique des pipaux de la ville de il n'a pas été abatta bêtes de bétail, soit 18 eaux, 338 vaches, 14 eaux, 121 moutons, 3 orcs et... 5 chevaux. la montagne de viande tout ce bétail? Et qui era la valeur aux prix

IL DE BULLE

sources. —

1918

ldry Jules Firmin, fils de d'Avry-dev. Pont, et de

bert, fils d'Oscar, direct. de Fribourg et de St Sylvestre Magnin.

dré Ernest, fils de Alexis, legarde, et de Marie Mad.

Irmingarde-Andréa-Gernase, de Bellegarde, et de l.

écès. —

ndrey Jean-Joseph, agri-époux de Elisa, née Mo-

Rose Germaine, fille de laccide, de Ferpicioz (Sa-

riages. —

Privet Pierre-Elie, dit Fè-Sorens, et Perroud Flo-

euve de Canisius, d'Avry-

is en circulation les arnement pour 1918. Abonnés dy faire bon ur rappelons que les rnement ne sont pré- seule fois.

nie

toux, les catarrhes et les désespère beaucoup de quelques boîtes de Pas-Gaba la supprime com-elles sont le remède e toutes les affections de

1 fr. 25 la boîte. Deman- les Pastilles « Gaba ».

venillez croire que je ne

apiers regardent le vi-

ral?

tre futur connétable est ert et se laisse trop fa- r les femmes pour que l'exige pas que tous ses és. J'ai compté sur vous

re situation « exception- nistre appuya sur ce der- permet d'user de moyens tée de personne autre. prit que M. de Louvois qu'il n'avait plus qu'à ns du ministre.

je n'approche pas M. le

chez. Une cornette de e un excellent aide-de e occasion, nous vous fe- n'est pas d'ailleurs prévoit pas de campa- mettons deux ans. Il e c'est pour vous que je seul!

ai pas.

avait raconté certaines i vous tient à divers (A suivre)

